

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 33, 2 décembre 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 48 (du 25/11/24 au 01/12/24)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	16 776*	1 152 407**
	Prix moyen	\$/100 kg	207,45 \$	206,38 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	205,43 \$	201,71 \$
	Indice moyen ¹		111,10	110,93
	Poids carcasse moyen ¹	kg	112,01	115,38
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	228,23 \$	223,76 \$
		\$/porc	255,64 \$	258,18 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	134 142*	6 017 608**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	86,24 \$	84,90 \$
Porcs abattus		têtes	2 293 000	118 346 372
Poids carcasse moyen		lb	215,88	213,99
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	91,65 \$	92,75 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4007 \$	1,3643 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ de la semaine précédente

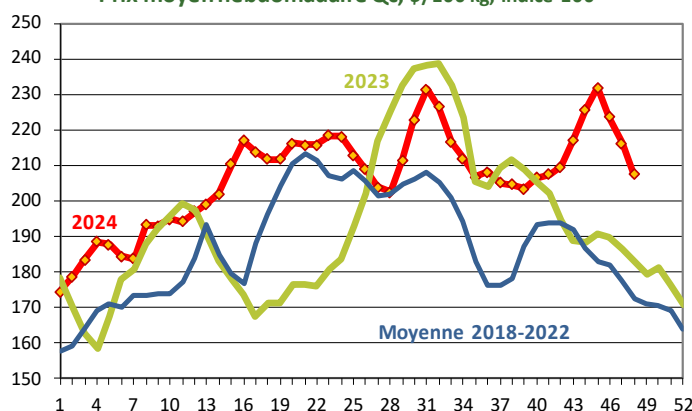
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 47 (du 18/11/24 au 24/11/24)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	259,99 \$	250,44 \$
15 % les plus bas		à l'indice	230,02 \$	221,41 \$
15 % les plus élevés			285,13 \$	277,69 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,28	106,63
Total porcs vendus		Têtes	109 361	5 168 162

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a reculé à 207,45 \$/100 kg. Il a subi une baisse de 8,72 \$ (-4 %) en glissement hebdomadaire. En cumul des trois semaines passées, soit de la semaine 45 à 48, il s'est contracté de l'ordre de 24 \$. En revanche, c'est le prix des porcs le plus élevé jamais atteint lors d'une semaine 48, toutes années confondues.

Le prix sur le marché québécois a négativement été influencé par la dépréciation de la valeur estimée de la carcasse au sud de la frontière. L'apport du taux de change entre le huard et le billet n'a eu que très peu d'importance.

Les ventes ont totalisé environ 134 100 têtes, traduisant une stabilité par rapport au volume de l'année dernière, au même moment.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix des porcs a affiché une moyenne de 86,24 \$ US/100 lb la semaine dernière. Il a baissé de 2,21 \$ US (-2,5 %) par rapport à la semaine antérieure. Toutefois, au palmarès des meilleurs prix pour une semaine 48, il occupe le second rang, après les 88,48 \$ US enregistrés en 2014.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

En ce qui concerne la valeur estimée de la carcasse, elle s'est établie à 91,65 \$ US/100 lb, après avoir subi une diminution de 3,85 \$ US (-4 %). Ceci est la conséquence de la décote du flanc (-18,6 \$ US), et, dans une moindre mesure, de celles des côtes (-4,8 \$ US) et du picnic (-4,5 \$ US).

Les abattages de la semaine dernière se sont chiffrés à 2,29 millions de porcs, dépassant de 3 % le volume de 2023 lors de la semaine contenant le congé du Thanksgiving américain. Par rapport à la moyenne de la période 2018-2022, au regard du même férié, c'est une stabilité.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon les données du USDA, au mois d'octobre 2024, le prix moyen de détail du porc s'est élevé à 4,92 \$ US/lb aux États-Unis. Ceux du bœuf et du poulet se sont établis à 8,11 \$ US et 2,45 \$ US/100 lb, respectivement.

Le bœuf est la viande dont le prix de détail a connu de fortes fluctuations ces derniers mois dans les épiceries américaines. Par exemple, il a affiché des baisses de prix successives en septembre (-1 %) et octobre (-4 %). Cette dernière baisse est la plus importante des 10 premiers mois de 2024. De plus, il faut remonter à août 2020 pour trouver une diminution mensuelle supérieure, pour cette viande (-5 %). Concernant le porc et le poulet, ils ont chacun connu des hausses de 1 % en septembre, tout en demeurant relativement stables en octobre.

En gros, ces données suggèrent que la viande de bœuf a amélioré sa compétitivité en septembre et en octobre derniers quant à son prix de détail, après les augmentations

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	29-nov	22-nov	29-nov	22-nov	sem.préc.
DÉC 24	82,08	81,68	209,09	208,07	1,02 \$
FÉV 25	86,33	85,68	219,92	218,26	1,66 \$
AVRIL 25	90,75	89,83	231,19	228,84	2,36 \$
MAI 25	93,85	92,75	239,09	236,29	2,80 \$
JUIN 25	101,30	99,88	258,07	254,44	3,63 \$
JUILLET 25	101,35	100,18	258,20	255,20	2,99 \$
AOÛT 25	99,88	98,65	254,44	251,32	3,12 \$
OCT 25	82,23	81,73	209,47	208,20	1,27 \$
DÉC 25	72,88	72,73	185,65	185,27	0,38 \$
FÉV 26	75,75	75,53	192,98	192,41	0,57 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

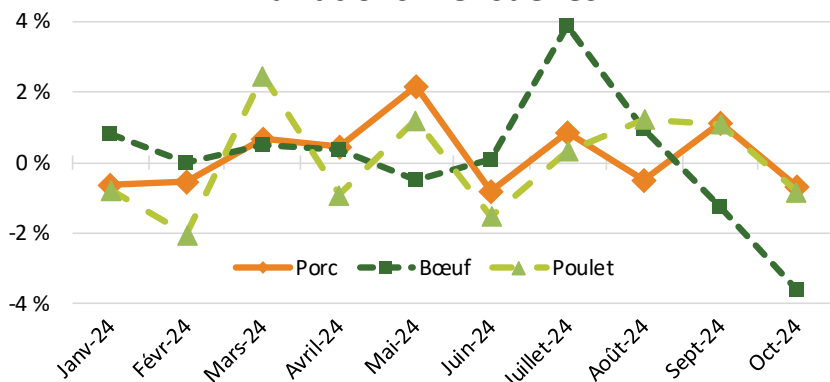
Taux de change : 1,3740

Indice moyen : 109,987

consécutives en juillet (+4 %) et août (+1 %). Signalons aussi qu'en juillet et août, les prix de détail du porc et du poulet n'ont affiché que de faibles variations.

Selon Smith, de la firme Archer Financial Services, malgré cette accalmie du prix de détail du bœuf, celui-ci demeure toujours à un niveau élevé, ce qui semble profiter à la compétitivité du prix du porc à l'égalage. D'après les données du USDA, les consommateurs américains continuent d'acheter la viande de bœuf quasiment à la même valeur qu'il y a une année, soit en octobre 2023. En revanche, en octobre 2024, le prix de détail de la viande de porc a diminué d'un peu plus de 2 %, en glissement annuel.

Prix de détail des viandes aux États-Unis, variations mensuelles



Source : USDA

Smith estime qu'actuellement la demande intérieure du porc demeure excellente au sud de la frontière. Une manière de s'en convaincre est de regarder la quantité des viandes en entreposages frigorifiques aux États-Unis. Au 31 octobre, la quantité de porc congelé ou réfrigéré en inventaire s'est avérée inférieure (-3 %) à la même date en 2023, alors que la production de porc depuis le début de 2024 est supérieure à 2023, par une marge de plus de 1 %. Parallèlement, la valeur du *cutout* américain en novembre s'est affichée à 97,4 \$ US/100 lb (semaines 45 à 48), un niveau record, pour ce mois.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2024 et de mars 2025 est restée stable par rapport au vendredi antérieur. Il en est de même pour les contrats à terme du tourteau de soja, au regard des mêmes échéances.

Aux États-Unis, les exportations hebdomadaires américaines ont été excellentes, mais conformes aux attentes. Elles ont représenté environ 903 000 tonnes de maïs et 2,1 millions de tonnes de soja. Ces exportations de l'année récolte 2024-2025 sont en avance par rapport à la précédente, par des marges de 38 % pour le maïs et 12 % pour le soja.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont été excellentes pour le soja, mais bonnes pour le maïs. Elles se sont établies à 1,13 million de tonnes de maïs et 2,5 millions de tonnes de soja. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte se situent en avance pour les deux principaux grains, soit 9 % pour le soja et 33 % pour le maïs.

Le USDA a publié mercredi et vendredi des ventes qui ont représenté cumulativement 1 124 000 tonnes de soja, dont 132 000 en direction de la Chine.

Les données sur la production américaine d'éthanol ont été mixtes, car l'augmentation de la production à de très bons niveaux a été compensée par la croissance des stocks. La production s'est accrue de 9 000 barils par jour et les stocks se sont élevés de 306 000 barils pour s'établir respectivement à 1,12 million de barils par jour et 22,87 millions de barils.

Les semis de soja au Brésil sont complétés à 86 % comparativement à 74 % l'an passé. Les ensemencements de soja se déroulent très bien, ce qui réduit les préoccupations des marchés, mais ne l'élimine pas, car les quatre à six prochaines semaines seront déterminantes pour le rendement du soja.

Le réal brésilien a chuté à son plus bas niveau vis-à-vis du dollar américain : la devise est plombée par l'ascension du

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2024-11-29	2024-11-22	2024-11-29	2024-11-22
déc-24	4,23	4,25 ½	287,1	289,2
mars-25	4,33	4,35 ¼	297,6	295,6
mai-25	4,39 ¾	4,42 ½	302,4	300,1
juil-25	4,42 ¼	4,46	307,1	304,8
sept-25	4,28	4,32 ¾	307,9	306,2
déc-25	4,31 ½	4,36 ¼	309,5	307,9
mars-26	4,42 ¾	4,47 ¼	311,0	309,5
mai-26	4,49	4,53 ½	312,2	310,7

Source : CME Group

dollar, et par l'inquiétude du marché en ce qui a trait aux finances publiques du Brésil. Depuis le début d'octobre, la baisse du taux de change est d'environ 9 %. La dévaluation du réal augmente la compétitivité des grains brésiliens sur le marché mondial. Avec la nouvelle récolte qui commencera à arriver sur le marché à la fin janvier, la fève brésilienne sera extrêmement compétitive en hiver et au printemps. Certes, le programme d'exportation américain a bien démarré cette année, il accusait une avance de 9 % la semaine passée par rapport à l'an dernier, mais le rythme des ventes pourrait ralentir drastiquement au cours des prochains mois si le Brésil a une bonne récolte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 29 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,94 \$ + décembre 2024, soit 243 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,04 \$ + décembre, soit 247 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,91 \$ + mars 2025, soit 246 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,29 \$ + mars, soit 261 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : L'ANASE, UN POTENTIEL DE MARCHÉ À DÉVELOPPER

Alors que le Canada cherche à diversifier davantage ses marchés d'exportation et à réduire les risques commerciaux associés à une dépendance excessive à l'égard des États-Unis, il lorgne l'Asie. Cependant, les tensions géopolitiques actuelles avec la Chine et l'Inde rendent difficile le développement de relations commerciales plus importantes avec ces dernières. Une autre option pour les exportateurs canadiens est l'Asie du Sud-Est, une zone clé au sein de la région indopacifique, d'après Financement agricole Canada (FAC).

Selon les prévisions du USDA, la production et la consommation de porc dans l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) devraient croître de plus de 2 % pour chacune des années suivant la pandémie. Quant aux importations de la région, pour l'année 2024-2025, le USDA projette un bond de plus de 8 % et une croissance additionnelle de l'ordre de 3 % pour l'année 2025-2026.

Selon le Centre du commerce international (ITC), le Canada n'exploite pas pleinement son potentiel dans ses exportations de certaines coupes de porc vers des pays de l'ANASE comme Singapour et le Vietnam. Le potentiel inexploité toucherait les coupes de porc surgelées, les graisses de porc et de volaille et les abats de porc surgelés, pour des valeurs respectives de 35,3, 14 et 3,3 millions\$, pour un total de 52,6 millions \$, calcule FAC.

L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) est une organisation intergouvernementale régionale qui compte dix États membres : Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande et Vietnam. En 2023, cette région représentait la troisième population en importance à l'échelle mondiale, à environ 679 millions de personnes. Si l'ANASE ne formait qu'une seule économie, elle serait la cinquième du monde en importance avec un produit intérieur brut nominal combiné de 3,8 billions \$ US en 2023.

Source : FAC, 27 nov. 2024

USA : MENACES DE TARIFS DOUANIERS, UNE IMPRESSION DE DÉJÀ-VU

L'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche représente un nouveau risque tant pour l'économie canadienne que pour l'ensemble des marchés financiers mondiaux. Jean-Philippe Gervais, économiste en chef de FAC, invite les producteurs agricoles canadiens à revoir leur plan de gestion de risque. Entre autres, il est plus important que jamais d'avoir une bonne compréhension du risque auquel on est exposé, que ce soit en matière de production, de mise en marché, de fluctuation des prix ou encore de taux d'intérêt.

Selon M. Gervais, la philosophie politique du futur locataire de la Maison-Blanche repose sur le mercantilisme, c'est-à-dire une politique économique nationaliste qui vise à maximiser les exportations et à minimiser les importations. Donc le nouveau président américain va utiliser les tarifs douaniers et taxer les importations qui entrent aux États-Unis. Le 25 novembre, Trump a d'ailleurs déclaré que, dès le premier jour de son mandat en janvier, il signerait un décret qui imposerait des droits de douane de 25 % sur tous les produits en provenance du Canada et du Mexique traversant la frontière américaine.

Les tarifs douaniers pourraient perturber le commerce de bovins et de porcs vivants entre les États-Unis et le Canada, et potentiellement affecter les producteurs des deux pays, rapporte Reuters. À lui seul, le Manitoba envoie environ trois millions de porcelets chaque année aux producteurs de l'Iowa, du Minnesota, du Dakota du Sud et du Nebraska, où le maïs grain peut être obtenu à moindre coût, d'après le Conseil canadien du porc et le Manitoba Pork Council. Les agriculteurs du Midwest élèvent et engraisent ensuite les animaux, avant de les envoyer à l'abattoir. Après transformation, le porc est acheminé vers des acheteurs aux États-Unis et au Canada.

L'imposition de tarifs douaniers au Canada et au Mexique transgresserait également les termes de l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC) que M. Trump lui-même a signé en 2020. Cela pourrait exposer les États-Unis à des poursuites judiciaires et menacer les conditions des échanges que l'accord établit pour l'Amérique du Nord.

NOUVELLES DU SECTEUR

En outre, Donald Trump prétend imposer à la Chine des tarifs allant jusqu'à 60 %. Si la Chine, en représailles, impose des taxes sur les exportations porcines des États-Unis, cela risque d'entraîner une baisse du prix du porc, estime M. Gervais. Étant donné que le prix américain pour le porc est considéré, de notre côté de la frontière, comme un prix de référence, une telle situation aura un impact direct sur notre marché en matière de prix et de part de marché.

Sources : Le Coopérateur, 27 nov.,
Reuters et Foodmarket, 26 nov. 2024

UE : LÉGÈRE BAISSÉ DES EXPORTATIONS

Au cours des trois premiers trimestres de 2024, le volume des exportations de viande de porc de l'Union européenne (UE) a atteint plus de 3,17 millions de tonnes. Ceci représente un léger recul de 1 % comparativement à la même période en 2023. Durant cette période, la valeur des exportations est demeurée stable et s'est chiffrée à plus de 9,14 milliards d'euros (13,54 milliards \$).

Cette baisse est majoritairement due au repli des envois vers la Chine/Hong Kong. En effet, ceux-ci ont diminué de près de 65 900 tonnes pour s'établir à environ 891 200 tonnes, une réduction de 7 % par rapport à 2023. Toutefois, le taux de décroissance est en nette diminution. Rappelons qu'en 2023 et 2022 de janvier à septembre, les exportations européennes vers

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à septembre 2024			
Pays	2024 (tonnes)	2023 (tonnes)	Var. 24/23
Chine/Hong Kong	891 162	957 015	-7 %
Royaume-Uni	638 666	653 502	-2 %
Philippines	286 156	228 290	+25 %
Japon	275 984	280 065	-1 %
Corée du Sud	196 101	174 902	+12 %
Autres pays	886 195	923 866	-4 %
Total UE-27	3 174 263	3 217 641	-1 %
Total valeur (millions €)	9 141	9 185	0 %

Source : Eurostat, 29 nov. 2024

cette destination avaient reculé de 14 % et 60 %, respectivement.

Les exportations de l'UE ont aussi été marquées par leur déclin au Royaume-Uni (-2 %), au Japon (-1 %) et dans les autres pays (-4 %). En revanche, la bonne demande des Philippines (+25 %) et de la Corée du Sud (+12 %) a freiné le recul.

Sources : Eurostat, nov. 2024 et XE



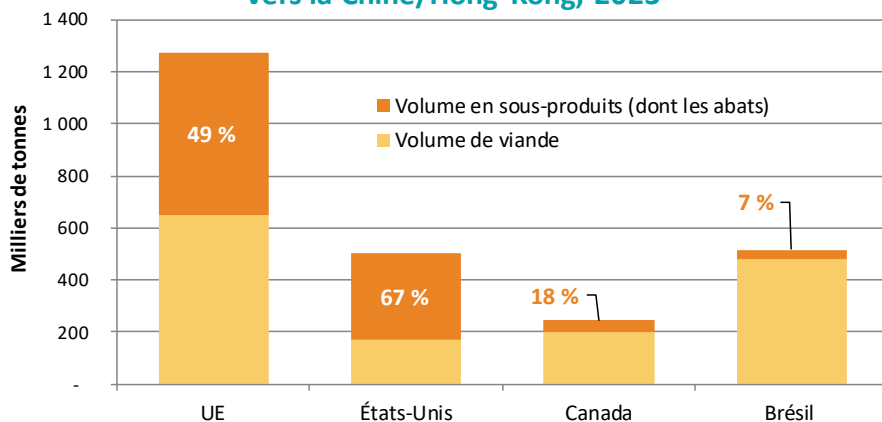
AU CŒUR DE NOS RÉGIONS
 pour nourrir
 le monde.

olymel.ca



NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc vers la Chine/Hong Kong, 2023*



*La proportion de sous-produits pour le Canada est estimée selon celle de 2019.
Sources : Eurostat, USDA, Agrostat, Statistique Canada. Compilation CDPQ.

Kong. Pour l'UE, les États-Unis et le Canada*, les envois de ces sous-produits avoisinent les 49 %, 67 % et 18 % du volume total de la viande et des produits de porc acheminé en Chine/Hong Kong, respectivement.

Contrairement à la Chine, où des sous-produits du porc tels que le cœur, le foie, les reins, la cervelle et la langue sont très prisés, ces produits ne sont pas largement consommés au Brésil. En exportant davantage d'abats, les producteurs brésiliens pourraient tirer parti d'un potentiel de marché inexploité.

Sources : Swineweb, 25 nov., Reuters, 18 nov. 2024, Agrostat, Eurostat, USMEF et Statistique Canada

*Données pour l'année 2023, sauf pour le Canada (2019). Les sous-produits inclus pour chacun des exportateurs peuvent varier

LE BRÉSIL : UN MEILLEUR ACCÈS AU MARCHÉ CHINOIS DES SOUS-PRODUITS DU PORC?

Le 20 novembre, des négociations de haut niveau se sont tenues entre la Chine et le Brésil. Ce dernier serait sur le point de conclure un accord historique visant à exporter des abats de porc vers la Chine. Cette entente serait attendue pour bientôt, sans qu'une échéance précise ait été dévoilée.

Cela survient alors que la Chine cherche à diversifier sa chaîne d'approvisionnement en porc dans le cadre d'un différend commercial avec des fournisseurs européens, accusés de dumping sur leur marché.

Le Brésil est le quatrième exportateur mondial de porc en volume, avec 1,2 million de tonnes de porc expédié en 2023. Cependant, les exportations d'abats représentaient à peine 9 % de ce volume, à un peu plus de 105 500 tonnes, d'après Agrostat. Pour ce qui est de la quantité acheminée vers la Chine/Hong Kong, les abats de porc constituaient seulement 7 % du total.

Du côté des autres grands bassins exportateurs, les sous-produits, tels les abats, forment déjà une partie importante des expéditions de porc vers la Chine/Hong

légèrement.

NIGERIA : JBS CONSTRUIRA SON PREMIER ABATTOIR DE PORCS EN AFRIQUE

L'entreprise multinationale JBS prévoit investir environ 2,5 milliards \$ US afin de construire ses premiers abattoirs en Afrique. La société a signé un protocole d'accord avec le gouvernement nigérian dans le but de bâtir en cinq ans un site pour le porc, trois pour la volaille ainsi que deux pour le bœuf.

Investir en Afrique donnerait à JBS l'occasion de se diversifier en dehors des marchés plus matures. L'économie du Nigeria, dont la population est supérieure à celle du Brésil, pourrait plus que doubler d'ici 2050.

JBS affirme se situer au premier rang des producteurs mondiaux de bœuf et de viande de volaille, et au second rang en ce qui concerne le porc. Ce géant brésilien dispose d'installations d'abattage et de transformation dans quelque 24 pays, s'étendant du Canada à la Nouvelle-Zélande.

Sources : National Hog Farmer, 25 nov. 2024 et JBS

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec

